

Questions orales

mount et ce, alors que le ministre a des liens d'affaires directs avec Famous Players, filiale de Paramount?

[Traduction]

L'hon. John Manley (ministre de l'Industrie): Monsieur le Président, j'ai lu l'article auquel la députée a fait référence. Je tiens à dire de façon catégorique que je n'ai jamais discuté de la transaction Ginn avec le ministre des Finances avant de prendre connaissance de l'article aujourd'hui. J'ai tenu à lui confirmer que mon adjoint avait été mal cité dans l'article. Il n'y a eu aucune discussion de ce genre.

[Français]

Mme Suzanne Trémblay (Rimouski—Témiscouata): Monsieur le Président, il n'en demeure pas moins que c'est le porte-parole du ministre qui est cité et il dit, je cite: «*Martin participates in a meeting over the Ginn deal between Manley and Dupuy.*» Qui dit vrai? Bill Milliken, le porte-parole, ou le ministre?

[Traduction]

L'hon. John Manley (ministre de l'Industrie): Monsieur le Président, je crois que la députée a mal compris ma dernière réponse.

[Français]

Le porte-parole a été mal compris par le journaliste. Il n'y a pas eu une telle réunion, et il n'y a pas eu de discussions entre le ministre du Patrimoine, le ministre des Finances et moi-même. Cela ne s'est jamais produit.

* * *

[Traduction]

L'EMPLOI

M. Elwin Hermanson (Kindersley—Lloydminster): Monsieur le Président, je suis certain que tous nos concitoyens veulent que leur gouvernement leur laisse un héritage dont tous les Canadiens, particulièrement les jeunes et les générations à venir, seront fiers. Mais de ce gouvernement libéral, comme de ses prédécesseurs, ils n'hériteront que d'une dette accrue, d'une fiscalité plus lourde et d'un chômage chronique.

• (1425)

Le meilleur programme de création d'emplois pour les jeunes Canadiens consisterait à réduire la dette de façon à redonner confiance aux investisseurs et aux consommateurs et à alléger les impôts.

Ma question s'adresse au ministre du Développement des ressources humaines. Pourquoi le gouvernement ajoute-t-il à la dette en créant une poignée d'emplois temporaires qui lui coûtent 10 000 \$ chacun, au lieu d'encourager la création de véritables emplois?

L'hon. Lloyd Axworthy (ministre du Développement des ressources humaines et ministre de la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien): Monsieur le Président, vendredi, nous avons annoncé diverses initiatives.

En sortant de la réunion, j'ai été accosté par plusieurs jeunes qui font partie d'un regroupement de jeunes de la rue, à Ottawa. Ils m'ont demandé de venir les rencontrer parce que notre annonce leur redonnait un peu d'espoir et le sentiment que quelqu'un s'intéressait enfin à leur sort et essayait de les aider à retourner sur le marché du travail.

Le député devrait peut-être partager ce sentiment de compassion et s'intéresser à ces jeunes qui, depuis des années, n'arrivent pas à percer sur le marché du travail et qui pourtant ne demandent que ça. Notre gouvernement veut les y aider.

M. Elwin Hermanson (Kindersley—Lloydminster): Monsieur le Président, rien n'est plus décevant pour les jeunes que les faux espoirs.

Ramasser des feuilles ou peindre des enseignes sont des activités valables, mais les emplois créés par le Service jeunesse sont à très court terme tandis que la dette créée par le gouvernement est à long terme, tout comme le fardeau fiscal et le chômage que le Parti libéral laissera en héritage aux jeunes. Ce faux programme de travail correspond à la mentalité des années 1970. Je n'aurais pas été surpris d'entendre de la musique disco ici à la Chambre.

Le ministre du Développement des ressources humaines peut-il nous dire si les programmes de création d'emplois des années 1970 ont jamais créé d'emplois permanents? Peut-il nous dire combien d'emplois permanents ont disparu à cause des impôts élevés et des hauts taux d'intérêt résultant d'un quart de siècle de déficits conservateurs et libéraux?

L'hon. Lloyd Axworthy (ministre du Développement des ressources humaines et ministre de la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien): Monsieur le Président, le député parle de programmes qui reflètent une mentalité des années 1970. Je dirais que la question du député reflète une mentalité du dix-neuvième siècle.

M. Elwin Hermanson (Kindersley—Lloydminster): Monsieur le Président, il est très décevant de ne pas recevoir de réponse à sa question quand l'on cherche à défendre les intérêts des jeunes Canadiens et à créer un climat d'espoir pour eux.

Je remarque que le ministre a distribué des tee-shirts et des casquettes portant la mention Service jeunesse, de très belles casquettes faites de toile, de daim et de cuir. J'aimerais savoir combien ont coûté ces articles et combien de jeunes, le cas échéant, ont trouvé de l'emploi dans la fabrication de ces souvenirs.

L'hon. Lloyd Axworthy (ministre du Développement des ressources humaines et ministre de la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien): Monsieur le Président, il est très vrai que nous voulons que les jeunes qui participent au Service jeunesse s'identifient au Canada.

Ils fournissent un service à la collectivité. Au nom des Canadiens, ils participent à l'amélioration de l'environnement, fournissent des soins aux enfants des centres-villes, élaborent des